Brest (29) : Le centre-ville, un lieu anxiogène pour les femmes ? “Au risque d’être taxé de raciste, nous sommes confrontés à une culture qui maltraite les femmes”

07/07/2018 à 7h55

Il y a une semaine, une femme était contrainte à un acte sexuel dans des toilettes publiques. Un fait divers choquant qui interroge toute la société, femmes, élus, forces de l’ordre.

« **Mais où va-t-on ? C’est l’escalade à Brest** ! » Jeudi, l’ambiance est loin d’être sereine sur la place de la Liberté. « **J’y pensais depuis quelque temps mais là, c’est décidé, je vais m’inscrire au cours d’autodéfense,** reprend Valérie, 36 ans. **Si personne n’a pu empêcher ce viol en pleine ville, alors c’est aux femmes d’assurer elles-mêmes leur sécurité. Quitte à répondre par la violence à la violence** ! »

L’élue d’opposition Bernadette Malgorn (Rassemblement pour Brest) s’indigne. Elle pointe un « **climat d’insécurité insupportable** ». Une opinion que partage Hélène, 48 ans, mère de deux jeunes filles : « **Il est absolument hors de question que je laisse mes filles rentrer seules, à pied, le soir. Déjà, le jour, elles sont assaillies de propositions indécentes, elles ne cessent de se faire harceler par des hommes. Moi-même j’ai été suivie, plusieurs fois, par des gars qui espéraient, insistants, que je les invite chez moi.** »

Le fait divers de la semaine dernière questionne aussi sur la

place des femmes dans la ville. « **Au risque d'être taxée de raciste, ce qui serait faux, nous sommes, aujourd'hui, confrontés quotidiennement à une culture qui maltraite les femmes, à une religion qui les rabaisse, qui les prive de leurs droits et de leur liberté**, lance Dominique, 62 ans. **Peut-être faut-il prendre le mal à la racine en posant les bases d'une éducation en profondeur, d'un enseignement alliant savoir-vivre, respect, histoire et humanisme. Une éducation qui serait dispensée à ceux qui en manquent cruellement, des jeunes des quartiers défavorisés aux nouveaux arrivants en France. »**

Ouest-France